

Entre toutes les villes roumaines possédant une colonie grecque, Galatz tient le premier rang. On y trouve beaucoup plus de colons qu'il n'y en avait autrefois; à Galatz, on remarque deux lycées particuliers bien organisés, où l'on suit le programme des gymnases de la Grèce. Les directeurs de ces deux établissements, M. Bénieris et M. Mitropoulos, sont des hommes très versés dans la littérature grecque; ils sont aidés par un personnel érudit et persévérant. L'instruction qu'on y donne est tout hellénique; le nombre des élèves varie de 200 à 250. Il y a aussi à Galatz un journal grec intitulé *les Syllogues* (Οἱ Σύλλογοι).

Braïla vient après Galatz, dans l'ordre d'importance des colonies grecques; on y trouve un lycée et une école hellénique pour les élèves pauvres, dont le nombre ne dépasse pas 40; elle est entretenue par le Syllogue Mercure (ὁ Ἑρμῆς); il y a en outre à Braïla une école de filles fréquentée par 150 élèves environ, et entretenue par le Syllogue littéraire de Braïla. Ce Syllogue possède en outre une bibliothèque et un cabinet de lecture. Un journal dit *Hermès* se publie à Braïla.

Quant à Giurgevo, on y trouve une petite école de filles et une école hellénique particulière fréquentées par environ 80 élèves. A Ploïesti, on remarque aussi une petite école de filles.

B.

LES ÉCOLES GRECQUES EN AUTRICHE.

Vienne et Trieste entretiennent depuis longtemps des écoles grecques; les ressources nécessaires proviennent de dons et de legs considérables. L'école de Trieste a été

